

La production nette, en général, représente une estimation de la contribution, à l'économie nationale, des principaux groupes d'industries engagées dans la production de denrées. Elle consiste en la valeur totale moins le coût des matières premières, du combustible, de l'électricité achetée et des fournitures de conditionnement qui servent à la production. Pour une étude économique ordinaire, le chiffre net doit être utilisé de préférence au chiffre brut, en raison des nombreux doubles emplois compris dans ce dernier. Le "Relevé de la Production", rapport du Bureau de la Statistique, décrit la méthode générale de calculer les statistiques du présent chapitre.

Quant aux chiffres révisés de l'agriculture, la valeur brute est maintenant obtenue en additionnant les ventes au comptant et la valeur des produits de la ferme consommés sur la ferme, tout en tenant compte des changements dans l'inventaire du grain et du bétail. Le coût des fournitures, tel que l'achat de semences et de provendes, d'essence et d'huile, de pièces de rechange, de ficelle, d'engrais et d'insecticides, est soustrait de la valeur brute et donne la valeur nette. Voir le Bulletin trimestriel de la Statistique agricole, avril-juin 1944, pp. 8-28. Les items compris dans la valeur brute antérieure sont inscrits à la p. 29 du même bulletin.

**Tendances courantes.**—La production canadienne prend beaucoup d'expansion en 1943 au regard de l'année précédente. La production nette globale des neuf principales industries productives, après déduction du coût des matières premières, s'élève de \$5,920,000,000 à \$6,325,000,000, soit une augmentation de \$405,000,000 ou 6.85 p.c. La production en 1943 est plus forte qu'en toute autre année; le chiffre de 1929, point culminant de la période antérieure de grande prospérité, est d'environ \$3,580,000,000.

Tout indique une nouvelle augmentation de la production de denrées en 1944, suivie d'une réaction modérée en 1945 due à la fin de la guerre. Les statistiques révèlent que la tendance à la hausse de la production canadienne s'intensifie en 1944 et que celle-ci, à la faveur de la demande de guerre, s'achemine vers de nouvelles cimes. Cette expansion est indiquée par la hausse, en 1944, des indices du volume physique des affaires et des prix de gros, relativement à ceux de 1943. Le revenu agricole en espèces augmente considérablement en 1943 au regard de l'année précédente et cette situation est encore plus favorable en 1944.

## Section 1.—Principales branches de la production, 1942 et 1943

**Production primaire.**—La production moins forte des industries fondamentales de l'agriculture, des mines et du piégeage réduit la valeur nette de la production primaire en 1943 de 4 p.c. au regard de celle de 1942. La production des pêcheries et des forêts accuse un gain considérable, tandis que celle de l'énergie électrique augmente un peu comparativement à l'année précédente.

**Production secondaire.**—La production manufacturière, stimulée par la demande de guerre, atteint son sommet en 1943 et augmente de 15.3 p.c. sur 1942. Sans compter la production des industries de conditionnement, la production des industries manufacturières représente 53.8 p.c. de la production nette globale du Dominion en 1943, contre 48.7 p.c. en 1942. La valeur nette du travail à façon et de réparation s'élève de 2.5 p.c. au regard de 1942, tandis que la construction subit un déclin de 5.6 p.c. après avoir atteint son sommet de temps de guerre en 1942.